
RESEAU NEO-CALEDONIEN JAPONAIS DES LYCEES



ニューカレドニア・日本高等学校ネットワーク

ECHANGE 2013-2014

**Comptes rendus personnels
Travaux de recherches**

Anne LE BAIL – Coordonnateur Nouvelle-Calédonie
reseaucaledonienjaponaisdelyc@gmail.com

SOMMAIRE

1. PARTICIPANTS A L'ECHANGE.....2

2. COMPTE RENDUS PERSONNELS

2.1. Manon CARLI – Lycée Blaise Pascal.....	3
2.2. Adrien BOIS – Lycée Grand Nouméa.....	4
2.3. Noéline LANOS – Lycée Grand Nouméa.....	5
2.4. Mandy LEBOURG – Lycée Grand Nouméa.....	7
2.5. Albe MARINI – Lycée La Pérouse	9
2.6. Lena LEBEGIN – Lycée la Pérouse.....	10
2.7. Audrey LUUVANDUC – Lycée La Pérouse.....	11

3. TRAVAUX DE RECHERCHES

3.1. Manon CARLI « Le système éducatif au Japon ».....	12
3.2. Adrien BOIS « Les matsuri »	13
3.3. Noéline LANOS « Les clubs ».....	14
3.4. Mandy LEBOURG « Les activités de club »	15
3.5. Albe MARINI « Vie au lycée Fudôka : un fonctionnement différent »	17
3.6. Lena LEBEGIN « Nourriture japonaise : râmen, oden, yakitori, sushi ».....	19
3.7. Audrey LUUVANDUC « Lycée et visites en famille »	20

1. PARTICIPANTS A L'ECHANGE 2013-2014



CARLI Manon
Blaise Pascal



IIZUMI Moeko
Caritas



BOIS Adrien
Grand Nouméa



YONESHIMA Natsuki
Waseda



LANOS Noéline
Grand Nouméa



MATSUYAMA Moeko
Nakano



LEBOURG Mandy
Grand Nouméa



MATSUSHIMA Mirai
Nakano



LEBEGIN Lena
La Pérouse



MATSUMURA Kazunori
Kanagawasôgo



LUUVANDUC Audrey
La Pérouse



SUZUKI Yumiko
Fudôka



MARINI Albe
La Pérouse



HOSHINO Rihito
Fudôka

2. COMPTES RENDUS PERSONNELS

2.1. CARLI Manon

Du 31 mai au 19 juin 2014, je suis partie en voyage scolaire au Japon.

I. VIE SCOLAIRE



La vie au lycée était plutôt amusante. J'ai dû porter un uniforme et me présenter en japonais. Par contre, je ne comprenais absolument rien aux cours et je m'y suis ennuyée quasiment à chaque fois, sauf aux cours de *kougei* (sorte de cours d'arts plastiques) et pendant le club de cuisine où je me suis vraiment amusée. Je passais mon temps à lire car il n'y avait rien d'intéressant à faire. J'aurais aimé pouvoir aller à la bibliothèque mais je crois que c'était interdit car je devais rester avec ma correspondante.

II. APRES LES COURS

Après les cours, je rentrais avec ma correspondante à pieds (environ 15mn) puis en train (5mn) et encore à pieds (5mn). Je ne faisais pas grand-chose quand j'étais de retour à la maison, je lisais, écoutais de la musique ou regardais des mangas sur mon ordinateur. Le soir, on mangeait tous ensemble à table (des repas essentiellement japonais).



III. LES JOURS DE REPOS ET MOMENTS EN FAMILLE

Les week-ends, on allait se promener, faire les magasins. Je suis aussi allée à Disney Sea avec les autres correspondants calédoniens. On y a passé toute la journée. Pour le reste, les seuls moments en famille, c'était lors des repas du soir.

IV. BILAN EN FIN DE SEJOUR

Ce séjour fut très instructif, en particulier au niveau culturel. J'ai ainsi pu faire l'expérience de la cuisine japonaise (qui ne se limite pas qu'aux sushi !) et vu un peu la vie d'une famille japonaise. J'ai également testé la vie d'une lycéenne japonaise, ce qui s'est révélé très intéressant car cette vie est vraiment différente de celle que j'ai.

V. CONSEILS AUX PROCHAINS CANDIDATS

Apportez de quoi vous occuper (sans gêner les autres) pendant les cours car on s'ennuie au bout d'un moment. Essayez également de penser à des jeux de mots, des palindromes, des phrases longues à prononcer en français (ex : les chaussettes de l'archiduchesse...) que vous pourrez proposer à la classe pour s'amuser. Et surtout, n'hésitez pas à parler avec les Japonais (en japonais), même si votre phrase ressemble à « moi manger banane ».

2.2. BOIS Adrien

I. VIE SCOLAIRE

Le lycée Waseda où je me trouvais, est un lycée plutôt prestigieux. Il faut réussir un examen assez compliqué pour y entrer mais c'est une garantie d'accès à l'université Waseda qui est l'une des plus prestigieuses du Japon. C'est un lycée non mixte où seuls les garçons peuvent étudier. Les femmes peuvent cependant y enseigner. Les professeurs sont assez sympathiques. J'ai pu comprendre leurs exercices et je ne me suis jamais senti inactif. Les élèves m'ont intégré facilement et nous plaisantions souvent pendant les pauses. En ce moment, les élèves aiment jouer aux jeux de carte et de combat. Pour le repas du midi, un snack ouvre et une dame se déplace dans les couloirs avec des plats préparés. On déjeune dans sa classe ou dans le self à l'écart du lycée.

II. APRES LES COURS

Après les cours qui se terminaient vers 15h-16h, je prenais le train pour aller faire du waterpolo et de la natation avec mon correspondant. Après trois bonnes heures de sport, nous rentrions à la maison vers 19h ou nous restions en ville avec des amis. Nous mangions et nous faisons nos devoirs. Puis, nous nous couchions vers 22h30-23h. Toute la semaine de cours était rythmée ainsi.

III. LES JOURS DE REPOS ET MOMENTS EN FAMILLE

Les jours de repos, nous faisons des visites magnifiques de la ville et du Mont Fuji entre autres. Malheureusement mon correspondant n'était pas souvent là car il était pris par d'importantes compétitions. Les repas en famille étaient mon moment préféré. Tout le monde blaguait, rigolait pour décompresser de sa journée. C'était très joyeux.

IV. BILAN EN FIN DE SEJOUR

Pour être franc, le Japon, c'est vraiment extraordinaire ! Je suis content d'avoir eu la chance d'être sélectionné pour le programme Colibri et d'avoir pu m'y rendre. L'apprentissage du japonais, les bons moments passés au Japon, tout cela m'a donné l'envie de travailler encore plus. J'ai adoré la nourriture japonaise. Même si le rythme de vie est assez soutenu et parfois très fatigant, j'ai apprécié chaque jour passé aussi bien à l'école que dans ma famille d'accueil.

V. CONSEILS AUX PROCHAINS CANDIDATS

Il ne faut pas rester dans son coin mais aller voir les autres élèves, les professeurs (j'ai été l'assistant du professeur de français et du professeur d'anglais). Prenez le plus de photos possible même si elles vous paraissent inutiles sur le moment, sinon vous le regretterez plus tard. Quand votre famille d'accueil vous demande si vous avez envie de quelque chose, n'hésitez pas à faire partager vos souhaits ; ils veulent vous faire plaisir et savoir comment vous divertir.

Ah oui, surtout, ... PROFITEZ A FOND !!!
VOUS AVEZ UNE SUPER CHANCE !!!



Voilà la « TEAM 2014 » ^^ !!

2.3. LANOS Noéline

I. VIE SCOLAIRE

Chaque matin en arrivant au lycée, nous allions aux casiers à l'entrée du bâtiment et changions de chaussures. Lorsqu'il pleuvait nous y déposions aussi nos parapluies. Contrairement à nos lycées, au Japon ce ne sont pas les élèves qui se déplacent de salle en salle, mais les professeurs. Entre deux cours une petite pause est possible, mais les élèves restent dans leur salle.



Les professeurs nous faisaient participer à leurs cours et nous mettaient rarement à l'écart. Le professeur de mathématique s'intéressait à nos devoirs de maths (étant en S, j'avais mon livre pour faire mes devoirs), les professeurs d'anglais nous faisaient parler et nous pouvions suivre chaque cours de la même manière que les élèves.

Plusieurs présentations avaient été organisées ; nous avons préparé un exposé sur la Nouvelle-Calédonie avant notre départ que nous avons présenté en japonais, en français mais aussi en anglais. Nous avons également assisté aux cours d'anglais des autres classes, principalement ceux des collégiennes.

Dans le lycée beaucoup d'activités ont été organisées pour nous. On pouvait assister aux cours des différents professeurs, ceux de cuisine, couture, calligraphie, dessin, musique, sport ...

II. APRES LES COURS

Chaque jour en rentrant du lycée, on prenait tranquillement le bus (les transports en commun sont très utilisés, que ce soit le train ou le bus). Nous nous retrouvions tous en famille à la maison. Je jouais avec Mirai (le petit frère de ma correspondante Moeko). Le repas était prêt vers 17h30 puis on mangeait vers 18h. Le dîner fini, on préparait le bain, que Mirai prenait en premier car il se couchait plus tôt. Ensuite le soir, avec Moeko on sortait se promener dans les rues ; je prenais des photos, discutais avec elle, nous allions dans des boutiques (« 100 yens shops ») puis on rentrait et regardait un film avec sa mère. Puis, après avoir laissé un petit message sur internet à mes parents, je me couchais vers 22, 23h en même temps que Moeko. Et, le lendemain matin on enfilait notre uniforme et repartait pour le lycée.

III. LES JOURS DE REPOS ET MOMENTS EN FAMILLE

Les jours où nous n'avions pas cours, des sorties étaient organisées. Moeko me demandait la veille ou quelques jours avant, ce que j'aimerais faire. On me proposait différents endroits. Nous avons visité beaucoup de temples (Asakusa) que j'ai trouvés vraiment magnifiques et intéressants. En quelques minutes de train, le paysage est totalement différent ; l'atmosphère plus calme et plus sereine que dans Tokyo. Nous avons également visité des lieux célèbres comme Shibuya et son grand passage piéton.



J'ai eu la chance aussi de pouvoir rencontrer toute la famille de Moeko et son arrière-grand-mère. Nous avons passé beaucoup de temps tous ensemble. Ils sont très aimables et très accueillants. Je me suis toute suite bien intégrée, ce qui par la différence de coutume ou les difficultés de communication pourrait être surprenant, mais en réalité on arrivait toujours à se comprendre, avec des gestes ou des mots simples (et grâce aux nouvelles technologies c'était aussi plus facile).

IV. BILAN EN FIN DE SEJOUR

En fin de séjour, des progrès ont été visibles. J'ai pris de l'assurance et fait des progrès à l'oral. Durant le séjour j'ai pu mettre en pratique toutes les connaissances, le vocabulaire appris durant tout ce temps. J'ai appris la culture du Japon et les habitudes d'une lycéenne. Je me suis fait des amies avec qui je suis toujours en contact sur internet. Aujourd'hui je n'ai qu'une envie... c'est d'y retourner !

V. CONSEILS AUX PROCHAINS CANDIDATS

Je n'ai pas de conseils spécifiques à donner si ce n'est de respecter la culture de la famille d'accueil.

Apporter un ordinateur portable m'a été très utile pour les exposés et les représentations étant donné que les clés USB sont interdites dans le lycée par précaution contre les virus.

Il n'y a aucune raison d'être stressé par le voyage, quel que soit l'endroit où je me suis rendue, l'accueil était toujours très agréable. Au début, certes la communication peut nous paraître difficile mais on arrive à surmonter très vite nos difficultés.

2.4. LEBOURD Mandy

I. VIE SCOLAIRE

Comme en Nouvelle-Calédonie, le réveil était vers 6h30. Nous prenions vers 7h le petit-déjeuner préparé par Fen, la mère de ma correspondante Mirai pour être à 8h au lycée. Fen nous emmenait en voiture à la gare, puis nous avions 15 minutes de train et devions ensuite marcher 20 minutes pour arriver au lycée.

C'est un bâtiment de 3 étages aussi grand que celui du Grand Nouméa. Je savais que les Japonais faisaient attention à l'hygiène des locaux : tout était propre, aucun tag sur les tables, même les toilettes étaient correctes contrairement à chez nous ; il est vrai que ce sont les élèves qui nettoient.

En entrant au lycée, je devais déposer mes affaires dans un casier et me déchausser pour mettre les chaussures spécialement achetées pour l'école. A la sonnerie, nous devions aller dans notre salle de classe respective et attendre que le professeur arrive. Le premier cours auquel j'ai assisté portait sur l'histoire de Moïse. Le professeur s'est servi du dessin animé "Le Prince d'Egypte" pour expliquer le mythe et j'ai trouvé cela assez intéressant. Les cours du matin se terminent à 11h20. Arrive ensuite la pause déjeuner. Tous les élèves sortent alors leur *bento* et mangent ensemble dans la classe, jusqu'à la reprise des cours à 12h25.



Mon bento préparé par Fen, la mère de Mirai

L'ambiance en classe était vraiment géniale, aussi bien avec les professeurs que les élèves ! On s'entendait tous très bien ; chaque élève essayait de communiquer avec moi, même ceux n'étudiant pas le français. Pour les remercier de leur accueil, Noéline et moi avons préparé une vidéo en japonais. Tous étaient à la fois surpris et émus de cette attention. Les émotions passées, nous avons joué à "fruit basket", à leur grande surprise.

J'ai adoré le cours de mathématiques car le professeur était très amusant. Dès son premier cours, il nous a posé beaucoup de questions sur la Nouvelle-Calédonie et nos passions. Il nous faisait beaucoup participer. Ce qui m'a le plus étonnée, c'est ses explications aux élèves sur la véritable utilité des mathématiques par le biais de démonstrations sur des vidéos trouvées sur internet. Un jour, à partir d'un clip d'une chanteuse coréenne, il nous a démontré par un calcul très subtil que les figures géométriques apparaissant dans la vidéo faisaient en fait référence à son âge. Incroyable !!



II. APRES LES COURS

A la fin des cours de la journée, les élèves devaient nettoyer l'école. Chaque groupe était en charge d'une zone et le planning changeait toutes les semaines. Le nettoyage achevé, ils pouvaient se rendre dans les clubs d'activités (ikebana, kendo, danse...) qui se déroulaient de 15h45 à 17h30.

Pour clôturer une journée d'un étudiant japonais rien de tel que de regarder en rentrant un jeu télévisé totalement hors du commun ou une série sur le thème du baseball, que les Japonais adorent !

III. LES JOURS DE REPOS ET MOMENTS EN FAMILLE

Les cours terminés, nous rentrions à la maison. En chemin, il nous arrivait d'accompagner Fen pour l'aider à faire les courses. J'appréciais ces moments parce que cela me permettait de mieux la connaître.

Le dîner se passait devant la télévision et entre filles puisque Hideo, le père de Mirai, était en voyage d'affaires. A chaque fois, elles attendaient ma réaction pour savoir si le repas me plaisait. Bien sûr, c'était délicieux ! Fen tentait de m'expliquer en français les ingrédients qu'elle utilisait. C'est comme cela qu'est né notre "pacte" : Mirai était la Française, Fen l'Allemande et moi la Japonaise. Le principe était simple ; chacune devait parler dans sa langue "natale", mais nous laissions cependant Fen parler en chinois. Même si au cours de mon voyage j'ai découvert des endroits tous aussi magnifiques les uns que les autres, mes meilleurs souvenirs restent ceux partagés à table.

IV. BILAN EN FIN DE SEJOUR

L'accueil fait des élèves est sans aucun doute ce qui m'a le plus marqué. Ils sont toujours heureux de recevoir des étrangers et aiment échanger. A mon avis, dire que les Japonais sont tous sérieux est totalement stéréotypé. En effet, je les ai trouvés plus bruyants qu'en Nouvelle-Calédonie et les professeurs sont beaucoup plus tolérants que dans le système français ; ils laissent dormir les plus fatigués, bavarder et rire en classe sans aucune sanction. Cependant il y a un paradoxe entre ce comportement et les études elles-mêmes : les étudiants japonais ont plus de pression pour les études, c'est pourquoi ils suivent des cours du soir (anglais, maths, français...) pour mettre toutes les chances de leurs côtés pour être admis dans les meilleures écoles.

Lors de mon séjour j'ai constaté que les Japonais étaient friands de culture française, que ce soit la cuisine, la mode et bien sûr les monuments comme la Tour Eiffel. Ils me posaient souvent des questions sur mon lycée et paraissaient étonnés quand je leur disais que nous n'avions pas d'uniforme, qu'on ne pouvait pas dormir en classe, que l'école se termine très tard et que certains élèves profitent de la pause pour fumer.

V. CONSEILS AUX PROCHAINS CANDIDATS

Pour tous ceux qui auront la chance de vivre une telle expérience, je n'ai qu'un seul conseil à donner : ne pas avoir peur de découvrir et d'essayer de nouvelles choses. Profitez de l'instant présent !

2.5. MARINI Albe

Je voudrais juste signaler que ce compte rendu fut fait après une prise de recul sur les différents évènements qui se sont passés et qui m'ont beaucoup vexée.

I. VIE SCOLAIRE

La vie au lycée était très intéressante. Tout d'abord car il s'agit d'une autre culture qui m'était inconnue et qui implique une autre méthode d'éducation. C'était fascinant. Ma concentration était focalisée sur ce qui se passait dans la classe, sur les explications du professeur et je dois dire que c'était épuisant.



II. APRES LES COURS

Après les cours, mon correspondant et moi rentrions chez lui. Pour cela, nous marchions, prenions le train puis le vélo. Nous empruntions des ruelles commerçantes et j'aimais beaucoup regarder les magasins. Dans le train, je trouvais amusant que finalement tout le monde soit comme moi, avec les écouteurs vissés sur les oreilles. J'ai fortement remarqué que les personnes ne sont pas très intéressées par ce qui se passe autour d'elles dans le train, comme s'ils appréciaient leur routine à travers leurs appareils électroniques.

III. LES JOURS DE REPOS ET MOMENTS EN FAMILLE

Les jours de repos furent tous très chaleureux. La famille m'emmena visiter divers endroits tous différents. On sentait que c'était une famille unie et sympathique heureuse de me faire partager ces moments avec elle.



IV. BILAN EN FIN DE SEJOUR

Ce séjour fut très enrichissant. Tout d'abord pour ma compréhension de la langue, puis dans l'appréhension de la société japonaise. Évidemment, ce pays reste pour moi un endroit de rêve pour la fan de manga que je suis, mais je réalise maintenant les tenants et les aboutissants de l'éducation et du système comportemental et social.

V. CONSEILS AUX PROCHAINS CANDIDATS

Je conseille aux prochains participants d'avoir du courage, une susceptibilité pas trop élevée (pas comme la mienne) et enfin une tolérance certaine envers ce monde différent du nôtre. Essayez de vous amuser et de tisser des liens d'amitiés.

2.6. LEBEGIN Lena

J'ai toujours été fascinée par la langue japonaise avec ses kanji qui m'étaient totalement inconnus. C'est pour cela que j'ai étudié cette langue depuis ma classe de quatrième. Je me suis vite rendue compte que c'était une langue qu'il fallait pratiquer en permanence pour l'assimiler et pouvoir l'utiliser sans difficulté.

J'ai alors décidé de participer au projet Colibri qui m'a permis d'accueillir un Japonais et surtout d'intégrer une famille au Japon durant trois semaines.

I. VIE SCOLAIRE

J'ai beaucoup apprécié mon lycée d'accueil car les cours étaient intéressants, l'ambiance de la classe était bonne et il m'a été difficile de ne pas remarquer l'attitude extrêmement sérieuse des élèves. Les professeurs étaient par ailleurs très accueillants et j'ai appris beaucoup de choses grâce à eux, notamment la calligraphie.

Le matin je prenais trois trains pour me rendre au lycée et c'était très éprouvant car il y avait une quantité infernale de personnes dans chaque train. Le midi, je mangeais dans le lycée avec mes camarades de classe et j'ai pu constater dans ces moments de pause, que les Japonais sont très intéressants et drôles.

II. APRES LES COURS

Pour les repas du soir, la mère de mon correspondant m'apprenait à faire des plats japonais et pour tout vous dire, je les ai tous adorés.



III. LES JOURS DE REPOS ET MOMENTS EN FAMILLE

Le week-end, ma famille d'accueil m'a emmenée à la mer et au Mont Fuji : ce sont des paysages spectaculaires !



IV. BILAN EN FIN DE SEJOUR

Pour conclure, je dirais que ce voyage m'a permis de progresser au niveau de la langue, de découvrir une culture différente mais également de créer des liens avec des Japonais qui resteront à vie.

V. CONSEILS AUX PROCHAINS CANDIDATS

Je conseille aux prochains participants de connaître un maximum de vocabulaire que les Japonais utilisent au quotidien et d'être respectueux. De pratiquer cette langue en permanence en oubliant le français, si vous voulez progresser en japonais. Bien évidemment, profitez au maximum de ce séjour qui vous permettra de découvrir un nouveau mode de vie et de créer des liens comme je l'ai fait.

J'espère que le Japon vous plaira !

2.7. LUUVANDUC Audrey

Avant cet échange je n'étais jamais allée au Japon et je ne connaissais pas grand-chose de la culture japonaise, ni au mode de vie des Japonais. Je me suis laissé tenter par cet échange qui me paraissait intéressant, et j'en suis bien heureuse.

I. VIE SCOLAIRE

Nous étions bien encadrées et renseignées sur la vie du lycée. Notre emploi du temps se composait de plusieurs matières et nous pouvions choisir entre celui de deux classes. Nous avions également un uniforme. Les élèves et les enseignants étaient très serviables et gentils. Ils ont su être à notre écoute en cas de besoin, c'était super.

II. APRES LES COURS

Les cours se terminaient souvent tard car ma correspondante avait une activité en club ; je l'attendais donc jusqu'à ce qu'elle finisse. Ce n'était pas très amusant mais j'ai fini par m'y habituer. Je suis rarement sortie en semaine mis à part les quelques fois où nous sommes allés au restaurant. C'était sympathique.

III. LES JOURS DE REPOS ET MOMENTS EN FAMILLE

Durant les week-ends, nous sortions beaucoup avec ma famille d'accueil et j'ai eu l'occasion de visiter beaucoup de monuments. J'ai également pu découvrir la cuisine japonaise comme les *sushis* ou les *onigiri*. Chaque soir, il y avait des plats différents. Lorsque nous étions à table, l'ambiance était agréable et nous discutons de notre journée et de cuisine.



Ma correspondante cependant, n'était pas très présente pour moi. Elle avait beaucoup de travail. Sa mère par contre, était très attentionnée et sympathique.

IV. BILAN EN FIN DE SEJOUR

Ce séjour a été très enrichissant ; j'ai pu approfondir ma langue japonaise et mes connaissances sur la culture. Personnellement, cela m'a permis d'être plus autonome et d'être plus à l'aise à l'oral. Le seul inconvénient fut l'organisation des cours car je devais souvent attendre et je ne comprenais pas très bien le fonctionnement du lycée.

Mais cela reste tout de même une superbe expérience et j'en garde un souvenir fantastique.

V. CONSEILS AUX PROCHAINS CANDIDATS

Il est bien de présenter dans le lycée d'accueil au Japon, un diaporama de photos sur la Nouvelle-Calédonie car, avec notre mer et nos poissons, c'est un lieu magnifique pour les Japonais. De plus, pensez aussi à offrir des petits cadeaux de chez nous à la famille d'accueil, aux professeurs, au proviseur mais aussi à la classe que vous fréquenteriez, comme des petits biscuits par exemple. Puis, lorsque vous allez au lycée, apporter de quoi vous occuper car les cours ne sont pas toujours agréables ni compréhensibles.

3. TRAVAUX DE RECHERCHES

3.1. CARLI Manon « LE SYSTEME EDUCATIF AU JAPON »

Les réformes : Le système éducatif japonais fut réformé en 1945 et calqué sur le modèle des Américains. La réforme simplifia également les caractères japonais qui à l'époque, imitaient ceux des Chinois. Un des points les plus importants de cette réforme fut l'obligation imposée par les Américains de consommer des produits laitiers à la récréation et à la cantine (afin d'offrir une meilleure condition physique aux enfants).

La scolarité : La scolarité au Japon ne commence qu'à l'âge de six ans et elle est obligatoire pendant neuf ans, soit jusqu'à l'âge de 15 ans. Les enfants japonais font six années de primaire, trois de collège et trois de lycée. L'école commence en Mars et les vacances d'été durent un mois seulement. L'entrée au lycée se fait sur un concours réunissant cinq matières principales : langue et littérature japonaise, sciences sociales, mathématiques, sciences et vie de la terre et anglais.

Les cours : Les cours commencent à 8h30 et se finissent à 16h00, avec 40 minutes de pause le midi pour manger. Le matin, il y a environ 10 minutes de vie de classe avec le professeur responsable. Puis, de 16h à 17h45, il y a des clubs sportifs (basket, baseball, tennis, volleyball, natation, softball...) ou culturels (cuisine, cérémonie du thé, dessin, musique, danse...). Après le lycée, les élèves japonais vont généralement au *juku* (cours privés qui renforcent l'enseignement de l'école).

Durant les cours, les classes sont complètement passives. Le professeur expose son cours et les élèves écoutent. Il n'y a quasiment aucune interaction à l'inverse des cours français qui sont beaucoup plus animés.

Vie scolaire : Dans la plupart des écoles, les élèves portent un uniforme qui change selon la saison. Ils doivent aussi mettre des chaussures d'intérieur et laissent celles d'extérieur dans des casiers. Ils ont également une tenue spéciale pour le sport.



Les élèves sont très



respectueux. Au début et à la fin de chaque cours, ils saluent le professeur et quand ils se croisent dans les couloirs, les *kouhai* (élèves plus jeunes) saluent les *senpai* (élèves plus âgés).

Ils respectent également le matériel et font le ménage de leur classe, chaque jour de 15h30 à 16h.

Déjeuner : Pendant la pause de midi, les élèves mangent dans leur salle de classe respective. Il n'y a pas de professeur pour les surveiller et les étudiants rigolent et parlent beaucoup. De la musique passe également et on peut entendre des groupes japonais connus. Etant donné qu'il n'y a pas de cantine, les élèves apportent généralement un *bento* (petite boîte à compartiments qui contient du riz et d'autres aliments) pour leur repas et pour ceux qui n'en n'ont pas, une petite boutique vend des sandwiches, des pizzas, des pains melon...

3.2. BOIS Adrien « Les matsuri »

Les *matsuri* sont des festivals et des fêtes populaires. Ils sont liés aux croyances et aux divinités japonaises. J'ai eu l'occasion de participer au *matsuri* donné en l'honneur de *Houhou*, la divinité du phœnix ainsi qu'à la fête du lion, célébrée le même jour.

Cette journée a commencé très tôt. Le père de Natsuki, mon correspondant japonais, m'a emmené à 8 heures rejoindre des amis. Arrivé chez eux, ils m'ont donné un *hanten*, un kimono traditionnel que l'on porte pour des occasions comme celle-ci. Le *hanten* que je portais se composait d'une chemise, d'une veste légère, de sandales blanches, d'un fin pantalon blanc ainsi que d'une pochette en tissu. Une fois vêtu, nous sommes



partis attendre l'arrivée des autels divins transportés par des Japonais. Un groupe de musiciens avec des flutes traversières et autres instruments se trouvait dans le premier. La mélodie qu'ils jouaient était très touchante et envoutante. Il était décoré de bambous et autres plantes, et les musiciens de tout âge, enfants et personnes âgées, portaient une tenue en harmonie avec le décor du char.

Ensuite, transporté par des Japonais avec une veste différente de la nôtre, l'autel du *houhou* (phœnix d'or) est arrivé dans notre ruelle. Envoyé par Monsieur Yoneshima et ses amis, je me suis retrouvé à le porter avec d'autres. L'autel est assez lourd et durant bien 45 minutes, il a fallu le soutenir et le soulever régulièrement pour faire retentir les cymbales qui y étaient accrochées. Les personnes de notre secteur devaient le porter jusqu'au secteur suivant où il était relayé par d'autres Japonais. L'autel était ainsi montré dans une grande partie de Tokyo.



Après ce premier relai, nous avons fait de même avec l'autel suivant sur lequel se trouvait une tête sculptée de lion. Celui-ci était moins lourd et n'avait pas de cymbales. Et, tout comme pour le précédent, il fut transporté par les personnes de notre secteur jusqu'au relai aux personnes du secteur suivant.



Voici l'autel « houhou ».

Je me trouve à l'avant là où la charge est la plus lourde... いたい！

J'ai été très heureux d'avoir pu participer à un festival japonais. Je garderai toujours en mémoire la gentillesse des personnes que j'ai rencontrées, le rythme des musiques, le dynamisme et la joie des Japonais lors de cette célébration en l'honneur de leurs divinités.

3.3. LANOS Noéline « Mon voyage au Japon ; les clubs du lycée Nakano »

Durant ce voyage au Japon et mon séjour au lycée Nakano, j'ai découvert un nouveau monde et pu apprendre de nouvelles choses. J'ai ainsi suivi les cours avec ma correspondante Moeko, habitant le quartier de Nerima à Tokyo.

Les jeunes Japonais sont tous inscrits dans de nombreux clubs en tout genre : musique, sport, chant, cérémonie du thé, danse, mais aussi cuisine ou couture. Ainsi, grâce au lycée et à la gentillesse de tous les professeurs, j'ai pu participer à un grand nombre d'activités, que ce soit au sein de l'établissement ou en dehors.

Dès mon arrivée au Japon, j'ai accompagné la cousine de Moeko dans un club privé de *shamisen* (guitare carrée à trois cordes). Assises à la japonaise sur des coussins (*zabuton*) tout en buvant du thé, nous écoutions les filles jouer de cet instrument. Le son très agréable et vraiment très joli quand il est bien joué.



Il y a également un club de musique et de chant ainsi qu'une chorale au lycée. La chorale de l'établissement est tenue par la proviseure. Des spectacles de fin d'année sont organisés ainsi que des rencontres avec d'autres établissements.

On peut aussi participer à des clubs sportifs comme la danse, le volleyball, basket-ball... mais également à des clubs plus classiques comme le théâtre et le dessin.



Les élèves peuvent également suivre des cours dans des clubs enseignants les arts traditionnels comme la calligraphie, l'ikebana, la cérémonie du thé, l'art de porter un kimono.

J'ai pu constater que tous, élèves comme personnel, étaient très actifs et qu'ils participent aussi à l'embellissement de l'établissement en plantant des fleurs par exemple.



Tout au long de mon séjour j'ai pu apprendre un peu plus sur la vie quotidienne des jeunes au Japon ce qui fut très instructif car tellement différent de la vie en Nouvelle Calédonie.

Je tiens à remercier le Vice-Rectorat ainsi que le Lycée du Grand Nouméa de m'avoir permis de réaliser ce voyage. J'adresse également mes remerciements aux professeurs qui ont fait les préparatifs et le suivi des informations, que ce soit en Nouvelle-Calédonie ou au Japon. Ce fut une expérience enrichissante et très agréable. Je n'oublierai jamais ce voyage !

J'ai pu réaliser un de mes rêves qui était de visiter ce pays. Le Japon est totalement différent de tout ce que l'on peut connaître. Des coutumes spécifiques à leur pays, c'est une opportunité extraordinaire. MERCI

3.4. LEBOURG Mandy « La diversité des clubs au Japon »

Au Japon, les activités extrascolaires n'existent quasiment pas. Elles correspondent en fait aux activités pratiquées au sein de l'école. À la rentrée scolaire, les élèves choisissent obligatoirement un club sportif et sont en général une vingtaine dans chaque club (baseball, football, basket, athlétisme, kendo etc.) ou artistique (théâtre, art plastique, couture, chorale, ikebana, cérémonie du thé...). Trouvant cela particulièrement intéressant, j'ai donc décidé que mon rapport allait porter sur la diversité des activités dans les écoles japonaises.

La Cuisine



Le premier club auquel j'ai assisté a été celui de cuisine. Les collégiennes et lycéennes de l'école Nakano sont très autonomes dans leur travail. Au début du cours, le professeur et l'assistante de cuisine leur donnent toutes les instructions nécessaires pour réaliser la recette du jour. Chaque groupe se compose de 4/5 élèves. Elles ont à portée tous les ustensiles et ingrédients nécessaires et ont chacune un tablier et un bandeau pour l'hygiène, ainsi qu'un cahier de recette énumérant chaque étape à suivre pour le bon fonctionnement du cours. Celui-ci dure 2 heures dont 30 minutes pour la dégustation. Ce ne sont pas les professeurs qui goûtent les créations mais les élèves elles-mêmes.



La Calligraphie



J'ai également pratiqué la calligraphie (*shodō* « voie de l'écriture ») le mardi. Chaque calligraphe possède un livre sur l'évolution des signes à travers les âges et une petite mallette comportant des pinceaux (*fude*), de l'encre de Chine (*sumi*), un *bunchin* (objet lourd utilisé pour maintenir le papier) et un support en feutrine sur lequel se pose la feuille (*hanshi*). Le professeur fournit les feuilles ainsi que le *suzuri*, « pierre à encre » où l'on verse un peu d'eau et dans laquelle on frotte le bâton d'encre pour obtenir la consistance désirée pour l'encre. Le cours débute par une démonstration du professeur sur les différentes manières d'écrire tel ou tel kanji. La calligraphie étant un art du tracé, de transcrire les caractères avec esthétisme, il nécessite avant tout de la détermination et beaucoup de patience pour atteindre la perfection.

Le kimono traditionnel

Le professeur de couture m'a également donné la chance de vêtir une tenue traditionnelle. Ce fut un réel plaisir de porter un *yukata* (kimono d'été) durant quelques instants. Le mettre seule est une tâche difficile et il faut être assistée d'une personne. Le club fournit les



rubans indispensables pour faire un joli nœud qui est la partie la plus compliquée à réaliser.



La Cérémonie du Thé



Le club qui suit est celui de la cérémonie du thé, *sadō*. C'est une tradition dans laquelle le *maccha*, thé vert en poudre est préparé de manière cérémoniale par une personne expérimentée. La connaissance du *sadō* est requise tant pour la gestuelle que les phrases à prononcées par les invités, la manière de déguster le

thé ou encore la tenue générale à adopter. Art traditionnel, tout ce rituel se déroule en position assise à la japonaise, c'est pourquoi peu d'élèves s'inscrivent dans ce club qui exige beaucoup de "force mentale" pour rester assis ainsi durant 2 heures avec seulement 10 minutes de pause entre chaque heure. L'étude de la cérémonie du thé prend de nombreuses années et même souvent toute une vie.

Le Club de Koto



Le *koto* est un instrument de musique à cordes pincées utilisé dans la musique japonaise traditionnelle, notamment dans le *kabuki*, théâtre traditionnel japonais. Sorte de cithare mesurant environ 1,80 m de long, il compte 13 cordes en fil de soie qui sont pincées avec un grattoir en ivoire. Le *koto* produit un son comparable à celui d'une harpe. On le retrouve aussi dans des morceaux traditionnels japonais tels que *Sakura* qui est un chant que les débutants jouent pour apprendre les bases de cet instrument. Malheureusement ce club est le



moins populaire et ne compte qu'une dizaine d'élèves.

Le Kendō

Le club qui m'a le plus plu est sans hésiter celui du *kendō*. C'est avant tout un art martial qui requière persévérance, humilité et respect. Considéré comme « l'escrime au sabre », il était pratiqué autrefois au Japon par les samouraïs. La tenue des élèves se compose d'une armure appelée *bogu* et d'un pantalon large, le *hakama*. Par ailleurs, possédant trois armes différentes – le *katana*, le *shinai* et le *bokutō* (ou *boken*) – cela permet de diversifier les cours.



Je n'ai malheureusement pas eu le temps de participer à toutes les activités proposées par le lycée comme par exemple la danse, la chorale, l'*ikebana* ou encore la gymnastique parmi tant d'autres. Mais je suis réellement heureuse d'avoir participé à cette multitude de clubs que proposait le lycée Nakano.

Je remercie le Vice-Rectorat, le lycée du Grand Nouméa et toutes personnes ayant participé de près ou de loin au réseau Colibri.

Merci de m'avoir offert cette chance de participer à ce magnifique séjour.

3.5. MARINI Albe « Vie au Lycée Fudôka : un fonctionnement différent »



Ce qui m'a le plus impressionné durant mon séjour, ce fut le lycée et son mode de fonctionnement. Bien sûr étant amatrice d'animés, j'avais déjà vu une partie de cela de façon virtuelle. Pourtant, je fus tout de même surprise lorsque je me suis retrouvée dans la vie réelle d'une lycéenne au Japon.

La première chose qui m'étonna en arrivant dans ma salle de classe, fut la disposition des tables. Elles étaient toutes espacées, aucune d'elles ne se touchaient. Je dois dire que l'idée était ingénieuse ; de cette manière les élèves ne pouvaient pas bavarder. J'ai donc émis l'hypothèse que les élèves devaient certainement le faire, ce qui était effectivement le cas lorsque je suis entrée dans la salle. Pourtant, une fois le cours commencé, aucun bruit ; silence total. Les élèves sont calmes du matin au soir quand leurs professeurs sont dans la salle de classe et je m'y suis accoutumée. Alors que nous ne l'avons que partiellement en Nouvelle-Calédonie, les élèves au Japon ont du respect pour leurs professeurs, ils sont conscients de leur travail et de ce qui en découlera une fois leurs études finies et qu'ils entreront dans le monde du travail. En cela je trouve que l'éducation est bien. Cependant, comme on m'avait dit que l'école au Japon était très difficile, je m'étais dit que le rythme scolaire devait l'être aussi. Pourtant, ils commencent plus tard que nous et finissent plus tôt. Après je ne dis pas que l'éducation est moins bonne ; loin de moi cette idée. Pourtant, j'ai remarqué à plusieurs reprises qu'ils avaient un niveau (dans notre classe) équivalant à une seconde en science, à une 4^{ème} en français. Cependant, l'avantage de leur emploi du temps par rapport au nôtre, c'est le grand choix qu'ils ont ainsi que la participation à une activité de club après les cours. En cela, les élèves ont plus de plaisir à travailler. Bien que nous ayons des options, notre système est plus lourd.



Le comportement des élèves est aussi un autre point qui attira mon attention. La plupart des élèves font vraiment la différence entre la vie en classe et la vie en dehors.



Surtout chez les garçons. En effet, j'ai remarqué cela notamment chez deux lycéens. Le premier est le leader de la classe. Lorsque les professeurs n'étaient pas là, il discutait avec tout le monde et amusait la galerie mais, dès que les professeurs entraient dans la salle, il devenait plus sérieux que n'importe quel autre élève. C'était impressionnant ce changement radical d'attitude. La seconde personne qui me marqua aussi, est un jeune garçon ami de mon correspondant qui semblait être un des leaders du lycée. Le jour de la fête de l'école il fit un discours et pleura ; je l'ai cru alors sensible et fragile. Mais à d'autres occasions, quand je le revoyais en dehors du lycée, son comportement était totalement différent. Les filles aussi ont ce changement de comportement. En fait, selon les situations, les comportements étaient très différents.

Enfin, par leurs grandes particularités par rapport aux nôtres, les cours de sport aussi ont retenu mon attention. En effet, contrairement à nos cours, ce sont les élèves qui

choisissent le sport qu'ils souhaitent pratiquer parmi un vaste choix de disciplines sportives. Mais le plus étonnant, c'est que ce soit les élèves qui mènent le cours ; les professeurs font l'appel puis c'est au responsable du groupe d'organiser le cours.

Cette façon d'être, de s'organiser, cette unité du groupe que l'on retrouve systématiquement, c'est ce qui m'a beaucoup intéressé dans le lycée. Je pense que c'est un système volontairement voulu par lequel existe une forme de pré-formatage au travail de groupe ; chose que nous n'avons pas en France je pense, car nous sommes plus individualistes et que notre système ne cherche pas à nous former dans ce sens.

3.6. LEBEGIN Lena « Nourriture japonaise : râmen, oden, yakitori, sushi »

Les plats japonais sont particulièrement raffinés et rallient à la finesse gustative le plaisir visuel.

Voici quelques plats typiques.



Le râmen est un plat très populaire au Japon car c'est un plat simple, peu coûteux et bon. Il est composé de nouilles immergées dans un bouillon à base de poisson ou de viande, assaisonné au *miso* (pâte réalisée à partir de graines de soja) ou à la sauce de soja.

L'oden est un ragoût japonais. C'est un plat qui mélange une grande variété d'ingrédients tels que des œufs, du radis blanc, du *chikuwa* (sorte de surimi), de la sèche et des boulettes de poisson. C'est un plat qui se mange la plupart du temps en hiver.



Le yakitori est un plat servi sous forme de brochettes de morceaux de poulet et souvent accompagné de légumes. Cependant, depuis l'époque du Japon traditionnel, cette recette a évolué et l'on peut voir des Yakitoris avec du poisson, des fruits de mer, du *tôfu* ou de la viande.

Le sushi est vraiment populaire non seulement au Japon mais aussi dans beaucoup de pays étrangers. Petit, facile à manger, il est très attirant par sa couleur et sa diversité. Il est composé le plus souvent de poisson enveloppé dans du riz, lui-même entouré d'une feuille d'algue.



Conseils pour le repas :

- Au début du repas, il ne faut surtout pas oublier de dire « *itadakimasu* ». Cela ne correspond pas réellement à notre « bon appétit » que nous souhaitons aux personnes qui partagent notre repas. Au Japon, cette expression se dit aussi lorsqu'on est seul à manger et signifie littéralement que l'on reçoit avec modestie ce repas.
- A la fin du repas, il faut dire « *gochisôsamadeshita* » pour remercier la personne qui a préparé le délicieux repas que l'on vient de manger.
- Les serviettes humides présentées en début de repas ne sont des serviettes pour s'essuyer le visage, bien que certains hommes le fassent au Japon. Il s'agit tout simplement de serviette permettant de s'essuyer les mains avant le repas.
- Contrairement aux manières françaises, faire du bruit en mangeant ses nouilles ou aspirant son bol de soupe, n'est pas impoli au Japon.
- Enfin, ne croisez pas vos baguettes à la fin de votre repas.

3.7. LUUVANDUC Audrey « Lycée et visites en famille »

Vie au lycée



L'échange Colibri m'a permis de découvrir le mode de vie des Japonais et leur culture. Le rythme scolaire est quelque chose qui m'a beaucoup surpris. Les horaires et les jours de cours étant totalement différents aux nôtres, j'ai en effet eu du mal à suivre les premiers temps mais je m'y suis faite avec l'aide des enseignants, de ma correspondante et des élèves de la classe. Ce que je trouve super, c'est que nous ayons toujours été bien encadrées dès notre arrivée et que les élèves soient très attentionnés en dehors des cours. Par contre, durant les heures de cours, leur attitude était tout autre : élèves comme professeurs étaient très stricts et froids. Je me suis rendue compte par la suite qu'il s'agissait du comportement habituel durant leur temps de travail.

Visites en famille

Pendant les week-ends, j'ai eu l'occasion de visiter des monuments magnifiques avec ma famille d'accueil. Je suis allée au sanctuaire de *Washinomiya* dans la préfecture de Saitama, un des plus anciens sanctuaires shintoïstes très respecté des Japonais. Dans ces lieux religieux, les Japonais accrochent leurs vœux formulés sur de petits papiers.



J'ai aussi visité la tour de Tokyo qui est située dans l'arrondissement de Minato à Tokyo. C'est l'une des plus hautes tours en métal du monde. Elle est certes une attraction touristique mais sa fonction première est celle d'antenne émettrice pour la radio et la télévision. Basée sur le



concept de la tour Eiffel, elle comporte deux observatoires desquels la vue sur la ville de Tokyo est superbe. Un sol vitré permet aussi d'avoir une vue plongeante à la verticale de la tour. Une légende raconte également qu'une balle de baseball aurait été retrouvée au sommet de cette tour...



J'ai aussi visité le quartier de Shibuya et je suis très heureuse d'y être allée car j'ai pu découvrir la statue de Hachi que j'ai connu par le film « Hachi ». Cette histoire extraordinaire du chien Hachi qui a attendu près de 10 ans devant la gare de Shibuya le retour de son maître m'a beaucoup émue.



Ce séjour a été une superbe expérience, à travers les visites et les échanges que j'ai pu faire. Cela m'a permis de découvrir un mode de vie très différent du mien et une culture fascinante.